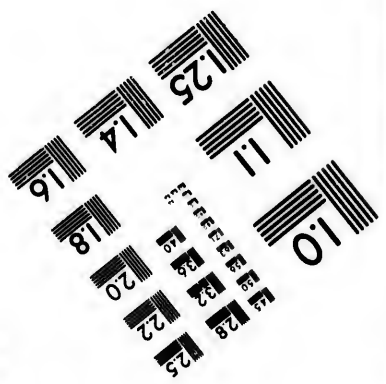
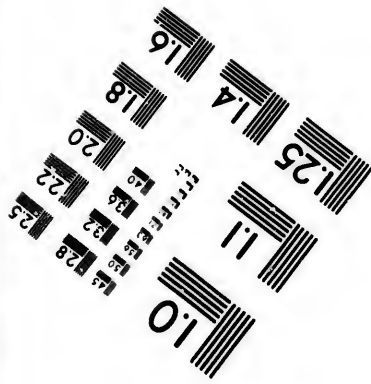
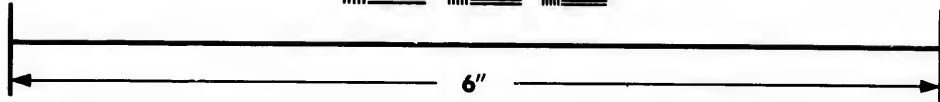
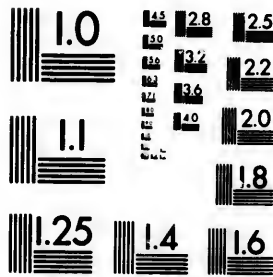


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration, apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

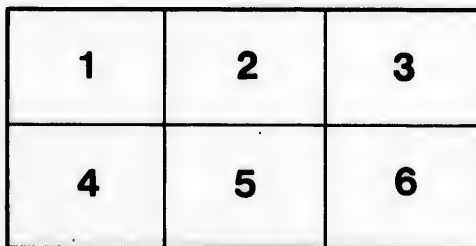
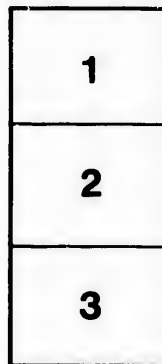
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

re
détails
es du
modifier
er une
l'image

es

errata
to
t
e pelure,
on à



V

INS

J. C

1858
75
103

PREMIÈRE LIVRAISON DU SECOND VOLUME.

ANNUAIRE

DE

VILLE-MARIE,

ORIGINE, UTILITÉ ET PROGRÈS

DES

INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE MONTREAL.

In hoc signo vinces.



La croix est l'étendard de la civilisation,
CHATEAUBRIAND.

MONTREAL, MDCCCLXXVIII.

J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS ET RELIEURS,

31 et 33 Rue Cotté.

Contract de fondation d'une grande messe fait par Dame Barbe de Boulogne Vve. de feu Mre. Louis Dailleboust en datte du 6 sepbre 1662.

Par devant Benigne Basset comis au greffe et Tabellionnage de Villemarie pour messrs. les associés pour la conuersion des Sauvages de la Nouvelle France en lisle de Montreal et temoins des-nommes et cyapres Soubzsignez, fut presente en sa personne Dame Barbe de Boulogne Ve de feu Messire Louis Daillebonst, viuant esCuier Seigneur de Coulonges et austres Lieux, cy deuant Lieutenant general et gouverneur pour luy le Roy en la Nouvelle France; Laquelle Désirant que Les Intentions du d. Sr. Seigneur de Coulonges son Mary et les siennes soient connues aux Marguilliers de la parroisse du d. lieu de Villemarie de present en charge, a causee de la somme de sept cent seize liures dix sols que les d. Seigneur et Dame de Coulonges auoient mise et desposee entre les mains des sieurs Gilbert Barbier, Jean geruais et Louis preudhomme, Marguilliers de la d. parre. en charge, les années 96j; cinquante huict, cinquante neuf et soixante, de laquelle somme la fabrique de la d. parre. est encore presentement chargée; a La d. Dame de sa pure, franche et Libérale volonté, fondé et fonde, La d. somme de sept cent seize liures dix sols pour une fois payée, La quelle somme Mr. Pierre gadoys, Mr. charles le Moyne et Mr. Jacques Le Ber, marguilliers de la d. parre. de presens en charge, ont reconnu et confessé par ces prestres etre encore dans le tresor d'icelles, de laquelle somme de sept cent seize Liures dix sols, les d. sieurs gadoys, le Moyne et le Ber à ce presens, ont accepte, et acceptent, stipulant pour ce au nom et comme marguilliers de la d. parre. de Villemarie, La d. fondation de sept cent seize liures dix sols dont ils se sont contentes et contentent, pour laquelle fondation ils se sont obliges et obligent esd. noms et ceux qui leur succederont à la d. Marguillarge, enuers la d. Dame ses successeurs et ayants cause a tousjours, de faire dire et célébrer, par chacun an, au premier Jour de Juin, Jour du deceds du d. Sieur Seigneur de Coulonges, une grande Messe chantée et célébrée par un pret. de la d. parroisse ou aut. au ntre autel ue leglise de la d. parre. avec diacre et soudiacre, six prestres au chœur au tant que faire se pourra, fournir d'ornemens, Luminaire, pain et vin pr. la messe, offrande d'une pinte de vin, pain de six liures pesant ou environ et fre. aller les dits six prests, qui y assisteront à l'offrande, auxquels leur seraourny a chacun une petite bougie ou cierge et un sol marqué pour présenter et donner à Icelle, comme aussy faire sonner La d. Messe a huict heures, un coup en bransle, et La tinter demye heure apres; et commencer a faire dire et celebrer la d. Messe en la maniere que dessus, au premier Jour de Juuin de lannée prochaine mil six cent soixante et trois, et ainsy continuer d'année en année Jusqu'à perpetuité, à quoy fre. les d. Sieurs gadoys, le Moyne et le Ber es d. noms, ont presentement affecté et hypothéqué tous les biens fonds de la d. parroisse presents, et aduenir generalement quelconques à l'entretien et accomplissement de la d. fondation cy dessus et en outre les d. Srs Marguilliers sont demeurés d'accord avec la d. Dame, que la d. Messe cy dessus ofndée, sera ditte et Celebrée en l'Intention de pryer Dieu pour le

La suite sur la 3me page du couvert.

BIE

1- 1
2- 2
3- 3
4-
5- 4
6-
7-
8-
9-
10-
11- 5
12- 6
13-
14- 7
15-
16-
17-
18-
19- 8
20-
21-
22- 9
23-
24-10
25- 1

(1) Voi

(2) La
sœur Mac
sence de
11 nov. 1
parer à p
premières

COMMUNAUTÉS.

BIENVEILLANCE, SECOURS, DEVOUEMENT.

HOTEL-DIEU DE VILLE-MARIE. (1)

(Religieuses Hospitalières de St. Joseph.)

1642-1878.

SUPÉRIEURES.

	NOMS DES SŒURS.	DU	AU
1—	1 Judith Moreau de Bresoles.....	25 mai 1659..	9 avril 1663
2—	2 Catherine Macé	9 avril 1663..	10 mai 1669
	Judith Moreau de Bresoles. (2)...	10 mai 1669..	11 nov 1669
3—	3 Devernay du Ronceray.....	11 nov 1669..	24 août 1670
4—	Catherine Macé	24 août 1670..	3 sept 1675
5—	4 Le Jumeau de Lanaudière.....	3 sept 1675..	3 sept 1678
6—	Le Jumeau de Lanaudière.....	3 sept 1678..	3 sept 1681
7—	Catherine Macé	3 sept 1681..	3 sept 1684
8—	Catherine Macé	3 sept 1684..	3 sept 1687
9—	Le Jumeau de Lanaudière.....	3 sept 1687..	8 sept 1690
10—	Catherine Macé	3 sept 1690..	3 sept 1693
11—	5 Marie Morin	3 sept 1693..	3 sept 1696
12—	6 Françoise Maumousseaux	3 sept 1696..	9 juill 1699
13—	Françoise Maumousseaux.....	9 juill 1699..	10 juill 1702
14—	7 Charlotte Gallard	10 juill 1702..	10 juill 1705
15—	Charlotte Gallard	10 juill 1705..	9 juill 1708
16—	Marie Morin	9 juill 1708..	9 juill 1711
17—	Charlotte Gallard	9 juill 1711..	9 juill 1714
18—	Charlotte Gallard	9 juill 1714..	9 juill 1717
19—	8 Marie Leduc.....	9 juill 1717..	9 juill 1720
20—	Charlotte Gallard	9 juill 1720..	9 juill 1723
21—	Charlotte Gallard.....	9 juill 1723..	10 mars 1725
22—	9 Françoise Godé	28 mars 1725..	9 juill 1728
23—	Françoise Godé	9 juill 1728..	9 juill 1731
24—	10 Geneviève Le Vasseur	9 juill 1731..	9 juill 1733
25—	Françoise Godé	13 juill 1733..	9 juill 1736

(1) Voir pp. 57-62 de l'Ann. de Ville-Marie, 1re. partie 1864-77.

(2) La mère de Bresoles, qui avait succédé le 10 mai 1669 à la sœur Macé en qualité de supérieure, se démit de sa charge en présence de la communauté, et la sœur du Ronceray prit sa place le 11 nov. 1669. Mme. de Bresoles se remit au noviciat pour se préparer à prononcer les vœux de stabilité, ce qui eut lieu, avec ses premières compagnes, en octobre 1670.

26—	Françoise Godé	9 juill 1736..	9 juill	1739
27—11	Françoise Leduc	9 juill 1739..	10 juill	1742
28—	Françoise Leduc	10 juill 1742..	9 juill	1745
29—12	Angélique Bouthier.....	9 juill 1745..	9 juill	1748
30—	Angélique Bouthier	9 juill 1748..	9 juill	1751
31—13	Madeleine Guillet.....	9 juill 1751..	9 juill	1754
32—	Madeleine Guillet.....	9 juill 1754..	11 juill	1757
33—14	Catherine Martel	11 juill 1757..	23 juill	1760
34—	Catherine Martel	23 juill 1760..	9 juill	1763
35—15	Lemoine de St. Hélène	9 juill 1763..	30 juill	1766
36—	Catherine Martel	30 juill 1766..	10 juill	1769
37—	Catherine Martel	10 juill 1769..	9 juill	1772
38—16	Catherine de St. Ours.....	9 juill 1772..	10 juill	1775
39—	Catherine de St. Ours.....	10 juill 1775..	10 juill	1778
40—17	Gabrielle d'Ailleboust	10 juill 1778..	9 juill	1781
41—	Gabrielle d'Ailleboust	9 juill 1781..	9 juill	1784
42—18	Angélique d'Agneau-Douville...	9 juill 1784..	9 juill	1787
43—	Angélique d'Agneau-Douville...	9 juill 1787..	9 juill	1790
44—	Gabrielle d'Ailleboust.....	9 juill 1790..	9 juill	1793
45—	Gabrielle d'Ailleboust.....	9 juill 1793..	9 juill	1796
46—19	Charles Désery.....	9 juill 1796..	9 juill	1799
47—	Gabrielle d'Ailleboust.....	9 juill 1799..	9 juill	1802
48—	Gabrielle d'Ailleboust.....	9 juill 1802..	9 juill	1805
49—20	Catherine de Céloron..	9 juill 1805..	9 juill	1808
50—	Catherine de Céloron	9 juill 1808..	25 mai	1809
51—21	Charles Le Pailleur.....	5 juin 1809..	9 juill	1812
52—	Charles Le Pailleur.....	9 juill 1812..	9 juill	1815
53—22	Marie Levêque	9 juill 1815..	9 juill	1818
54—	Marie Levêque	9 juill 1818..	9 juill	1821
55—23	Marie-Anne Le Pailleur-Devoisy	9 juill 1821..	9 juill	1824
56—	Marie-Anne Le Pailleur-Devoisy	9 juill 1824..	9 juill	1827
57—24	Marie-Louise Lepellé-Mésièrè....	9 juill 1827..	9 juill	1830
58—	Marie-Louise Lepellé-Mésièrè....	9 juill 1830..	9 juill	1833
59—	Marie-Anne Le Pailleur-Devoisy	9 juill 1833..	9 juill	1836
60—	Marie-Anne Le Pailleur-Devoisy	9 juill 1836..	9 juill	1839
61—	Marie-Louise Lepellé-Mésièrè..	9 juill 1839..	3 sept	1842
62—	Marie-Louise Lepellé-Mésièrè.....	3 sept 1842..	3 sept	1845
63—25	Catherine Lacroix	3 sept 1845..	3 sept	1848
64—	Marie-Louise Lepellé-Mésièrè....	3 sept 1848..	3 sept	1851
65—26	Julie Cérée dite Mance.....	3 sept 1851..	3 sept	1854
66—	Julie Cérée dite Mance.....	3 sept 1754..	3 sept	1857
67—27	Marie Pagé.....	3 sept 1857..	3 sept	1860
68—	Marie Pagé.....	3 sept 1860..	3 sept	1863
69—	Julie Cérée dite Mance.....	3 sept 1863..	3 sept	1866
70—	Julie Cérée dite Mance.....	3 sept 1866..	3 sept	1869
71—	Marie Pagé.....	3 sept 1869..	3 sept	1872
72—	Marie Pagé.....	3 sept 1872..	3 sept	1875
73—28	Justine Bonneau.....	3 sept 1875..	sup. actuelle	

10.
tre f
octob
Franc
de 76
20.
arriva
assista
dans l
de sa
attira
Casson
ecclési
l'état-r
on fut
par mo
30. I
Dr. A
Laval,
1669, r
année
40. I
famille
bre 166
agée de
50. I
vice ca
Marie, r
19 mars
et eut l
réal, et
France
des Urs
quitta Q
de Ville
elle qui
œuvre d
à laque
Morte à

NOTES SUR LES SUPÉRIEURES DE L'HÔTEL-DIEU.

10. La sœur Judith Moreau de Bresoles, d'une illustre famille de Blois, France, arriva à Ville-Marie en octobre 1659; nommée supérieure avant son départ de France; morte à Ville-Marie le 1er. juillet 1687, âgée de 76 ans, après 54 ans de profession.

20. La sœur Catherine Macé, née à Nantes, France, arriva à Ville-Marie, avec la sœur de Bresoles, comme assistante; morte le 4 octobre 1700, âgée de 81 ans, dans la 65e année de son entrée en religion. L'odeur de sa sainteté, qui s'était répandue dans toute la ville, attira le peuple en foule à ses obsèques; M. Dollier de Casson présida lui-même au service, assisté de tous ses ecclésiastiques, en présence du gouverneur et de tout l'état-major. Pour satisfaire à la dévotion des fidèles, on fut obligé de couper ses habits et de les distribuer par morceaux.

30. La sœur André Devernay du Ronceray, fille du Dr. Antoine Devernay, seigneur du Ronceray, de Laval, France, arrivée à Ville-Marie, le 1er. novembre 1669, retourna à Laval, après avoir achevé sa troisième année de sa supériorité. Morte à la Maison de Laval.

40. La sœur Rénée Le Jumeau de Lanaudière, d'une famille noble du Mans, France, arriva le 1er. novembre 1669, à Ville-Marie, où elle mourut le 25 mai 1709, âgée de 92 ans, après 68 ans de profession.

50. La sœur Marie Morin, qui fut la première novice canadienne, reçue par les hospitalières de Ville-Marie, naquit à Québec, le jour de la fête de St. Joseph, 19 mars 1649, de Noël Morin et d'Hélène DesPortes, et eut pour parrain M. d'Ailleboust, associé de Montréal, et alors gouverneur-général de la Nouvelle France; elle entra le 23 février 1660, au pensionnat des Ursulines de Québec; en 1662, âgée de 13 ans, elle quitta Québec pour entrer au noviciat de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie, où elle fit profession en 1664. Ce fut elle qui écrivit les *Annales des Hospitalières de Ville-Marie*, œuvre digne de son intelligence et de sa haute piété, et à laquelle elle mit la dernière main le 29 sept. 1725. Morte à Ville-Marie, le 8 avril 1730, âgée de 85 ans,

1 1739
 il 1742
 il 1745
 il 1748
 il 1751
 ill 1754
 ill 1757
 ill 1760
 ill 1763
 ill 1766
 ill 1769
 ill 1772
 ill 1775
 ill 1778
 ill 1781
 ill 1784
 ill 1787
 uill 1790
 uill 1793
 uill 1796
 juill 1799
 juill 1802
 juill 1805
 juill 1808
 mai 1809
 juill 1812
 juill 1815
 juill 1818
 juill 1821
 juill 1824
 juill 1827
 juill 1830
 juill 1833
 juill 1836
 juill 1839
 sept 1842
 3 sept 1845
 3 sept 1848
 3 sept 1851
 3 sept 1854
 3 sept 1857
 3 sept 1860
 3 sept 1863
 3 sept 1866
 3 sept 1869
 3 sept 1872
 3 sept 1875
 up. actuelle

après 72 ans de profession ; elle était sœur de M. Germain Morin, le premier canadien qui fut promu à la prêtrise (1665) et de M. Morin de Rochebelle, un des premiers enfants du pays qui aient été appelés au conseil supérieur de Québec.

60. La sœur Françoise Maumousseau, née à Beaufort, France, arriva le 1er. août 1679, à Ville-Marie, où elle mourut le 16 janvier 1704, âgée de 53 ans, après 28 ans de profession. C'était une personne d'un rare mérite.

70. La sœur Charlotte Gallard, d'une noble et vertueuse famille d'Angers, France, arriva le 1er. août 1679, à Ville-Marie, où elle mourut le 10 mars 1725, âgée de 74 ans, après 49 ans de profession. Dès son enfance, la sœur Gallard avait éprouvé une sorte d'instinct pour la vie hospitalière ; elle fut d'abord novice de l'ordre des hospitalières de Saint Joseph à Beaufort. Elle partit de son monastère, au printemps de 1679, en compagnie de la sœur Maumousseau, (supérieure) qui n'avait que le voile blanc. Elles se rendirent toutes deux à La Rochelle, où elles s'embarquèrent sur le vaisseau du capitaine Chaviteau. Parmi les passagers se trouvait le R. P. Chrétien LeClercq, récollet, auteur de l'ouvrage qui a pour titre : *Premier Etablissement de la Foi dans la Nouvelle France*, et qui allait à Ville-Marie pour préparer les voies à la fondation d'une communauté de son ordre dans ce lieu.

80. La sœur Marie Le Duc, née à Ville-Marie, vers 1665, morte le 22 octobre 1750, âgée de 85 ans, après 66 ans de profession.

90. La sœur Françoise Godé, née à Ville-Marie, le 16 avril 1671, de Nicolas Godé et de Marguerite Picard ; morte le 15 janvier 1751, âgée de 80 ans, après 61 ans de profession.

100. La sœur Geneviève Le Vasseur, née à Québec vers 1671, morte à Ville-Marie, le 29 novembre 1731, âgée de 63 ans, après 45 ans de profession.

110. La sœur Catherine-François Leduc, née à Montréal, en 1657, entrée en religion, en 1677, à l'âge de 20 ans.

1
bec
goi
mo
pro
1
mo
apr
1
en
Lac
de M
du L
de V
âgée
15
lène
Hélè
rion,
rut l
profe
bless
mour
au ci
160
cheva
loron
Ville
57 an
170
Paul-
Thérè
Marie
après
180
vers
1808,
190
Franc
née le
janvie

120. La sœur Louise-Angélique Bouthier, née à Québec, le 23 déc. 1690, de Guillaume Bouthier et de Françoise Denys (de la Ronde) filleule de M. de Frontenac, morte le 17 août 1756, âgée de 65 ans, après 50 ans de profession.

130. La sœur Magdeleine Guillet, née à Batiscan, morte à Ville-Marie, le 20 mars 1758, âgée de 72 ans, après 55 ans de profession.

140. La sœur Catherine Martel, née à Verchères, en novembre 1707, de Raymond Martel, seigneur de Lachenaye, et de Marie-Anne Trottier de Beaubien, sœur de Michel Trottier de Beaubien, seigneur de la Rivière du Loup, (ancêtre de l'épouse de l'auteur de l'Annuaire de Ville-Marie) : morte à Ville-Marie, le 27 août 1786, âgée de 79 ans, après 51 ans de profession.

150. La sœur Agathe-Françoise Le Moine de St. Hélène, fille de M. le lieutenant Jacques Le Moine de St. Hélène et de Dame Philippes Jeanne Dufresnoy de Carion, née le 28 mars 1691, à Ville-Marie, où elle mourut le 24 avril 1768, âgée de 77 ans, après 62 ans de profession. Son père Jacques Le Moine, ayant été blessé par les anglais, contre lesquels il était en guerre, mourut à Québec et fut inhumé le 4 décembre 1690, au cimetière de l'Hôtel-Dieu de cette dernière ville.

160. La sœur Marie-Catherine de St. Ours, fille du chevalier Pierre de St. Ours, capitaine, et de dame Céloron de Blainville, naquit le 22 novembre 1721, à Ville-Marie, où elle mourut, le 13 février 1779, âgée de 57 ans, après 43 ans de profession.

170. La sœur Louise-Gabrielle d'Ailleboust, fille de Paul-Alexandre d'Ailleboust d'Argenteuil, et de dame Thérèse Fournier du Vivier, naquit vers 1731, à Ville-Marie, où elle mourut le 30 avril 1811, âgée de 80 ans, après 59 ans de profession.

180. La sœur Angélique d'Agneaux-Douville, née vers 1731, à Ville-Marie, où elle mourut le 28 février 1808, à 77 ans, après 60 ans de profession.

190. La sœur Marie-Joseph-Charles Desery, fille de François Desery-Latour et de Marie-Françoise Lefebvre, née le 2 juin 1752, à Ville-Marie, où elle mourut le 26 janvier 1814, âgée de 62 ans, après 24 ans de profession.

20o. La sœur Cathérine de Céloron, née vers 1744, à Ville-Marie, où elle mourut le 25 mai 1809, âgée de 65 ans, après 47 ans de profession.

21o. La sœur Marie-Charlotte Le Pailleur, fille de Charles Le Pailleur et de Suzanne Tessier, naquit le 14 juillet 1752, à Ville-Marie, où elle mourut le 28 décembre 1831, âgée de 79 ans, après 60 ans de profession.

22o. La sœur Marie-Louise Levêque, née à La Valterie vers 1758, mourut à Ville-Marie, le 23 avril 1823, âgée de 65 ans, après 42 ans de profession.

23o. La sœur Marie-Anne Le Pailleur-Devoisy, fille de Charles Le Pailleur et de dame Louise Roy, naquit le 29 juillet 1777, à Ville-Marie, où elle mourut le 5 mars 1854, âgée de 77 ans, après 46 ans de profession.

24o. La sœur Marie-Louise Lepellé-Mésièrre-Lahaye, fille d'Alexis Lepellé-Mésièrre-Lahaye et de dame Louise Massue, naquit à Belœil, le 14 février 1786, et mourut à Ville-Marie, le 23 novembre 1855, âgée de 70 ans, après 51 ans de profession.

25o. La sœur Catherine Lacroix, née à Laprairie le 23 décembre 1788, entrée le 10 janvier 1815, morte le 26 juin 1874, à 85½ ans, après 59 ans de profession. Elle était sœur de la sœur Launière, vivante, née le 9 novembre 1796, professe depuis 61 ans, depuis le 25 novembre 1817; toutes deux étaient sœurs de Mme. Vve. Chs. Sér. Rodier, (Hble. C. S. Rodier, ex-maire, M.C.L.)

26o. La sœur Julie Cérée dite Mance, née à Longueuil, le 29 juin 1807, entrée le 19 février 1815, morte le 6 décembre 1876, à 69½ ans, après 59 de profession.

27o. La sœur Marie Pagé, née à St. Philippe, le 25 décembre 1812, entrée le 13 mars 1834, vivante.

28o. La sœur Justine Bonneau, née à St. Philippe, le 6 novembre 1839, entrée le 6 sept. 1853, supérieure actuelle.

Personne n'a déployé, pour l'établissement de l'Hôtel-Dieu et la conservation de la colonie française en Canada, un zèle plus constant et plus efficace que celui qui parut dans M. Le Royer de La Dauversière et Melle. Jeanne Mance.

L
don
de
ens
surv
de I
ray.
de la
Elle
mais
de E
fixa
y oc
de L
exer
Le R
prési
M.
de si
liens
dont
vu de
rieur
hum
deux
Un
ayan
s'étar
ment
mand
honor
de Jé
la pau
na d
Hôtel
pour
franc
de Jé
honor
M. d
avait

M. DE LA DAUVERSIÈRE.

La noble et ancienne famille Le Royer, après avoir donné des preuves de son attachement à la religion et de sa valeur dans les guerres des croisades, avait ensuite servi les ducs de Bretagne jusqu'à la révolution survenue dans cette province par la mort de Charles de Blois, qui fut tué en 1364 à la célèbre bataille d'Auray. Alors une branche de la famille Le Royer passa de la Bretagne, d'où elle était originaire, dans l'Anjou. Elle s'attacha au service des ducs de Vendôme de la maison de Bourbon ; et enfin, par la faveur de Charles de Bourbon, père d'Antoine, roi de Navarre, elle se fixa à la Flèche, dont ces princes étaient seigneurs, et y occupa des emplois importants. Jérôme Le Royer de La Dauversière, né dans cette ville, le 2 mai 1597, y exerçait la charge de receveur des finances, et René Le Royer de Boistaillé, son frère, celle de juge au siège présidial.

M. de La Dauversière demeura toujours dans l'état de simple laïque ; il se trouvait même engagé dans les liens du mariage, ayant épousé Melle. Jeanne Beaugé, dont il eut un grand nombre d'enfants ; il était dépourvu des biens de la fortune et même des charmes extérieurs de la parole : deux moyens que la prudence humaine eut jugés comme indispensables au succès de deux œuvres si importantes.

Un jour de la Purification, M. de La Dauversière ayant reçu Jésus-Christ dans la Sainte Communion, et s'étant ensuite consacré à la Sainte-Famille conjointement avec son épouse et ses enfants, Dieu lui commanda d'instituer un nouvel ordre d'hospitalières, qui honorassent saint Joseph comme guide et gouverneur de Jésus-Christ pauvre, roi des pauvres et fondateur de la pauvreté évangélique. En même temps il lui ordonna d'établir dans l'île de Montréal, en Canada, un Hôtel-Dieu qui fut desservi par les filles de cet institut, pour le soulagement et l'instruction des malades tant français que sauvages ; ajoutant que la Sainte-Famille de Jésus, Marie et Joseph serait particulièrement honorée dans cette île.

M. de La Dauversière est mort, en saint comme il avait vécu, le 6 novembre 1659, âgé de 63 ans.

MELLE. JEANNE MANCE.

Melle. Jeanne Mance, était née vers l'an 1606, à Nogent-le-Roi, à quatre lieues de Langres en Bassigny. Sa famille, qui fut une des plus honorables de Nogent, a fourni une suite honorable de magistrats et d'hommes d'épée, dont plusieurs ont été annoblis par le souverain. Pierre Mance, son père, l'un de ses frères, deux de ses neveux et d'autres de ses parents, occupèrent successivement à Nogent la charge de procureur du roi, qui semblait être devenue comme héréditaire dans cette famille. Parmi ses frères, qui étaient au nombre de six, aussi bien que ses sœurs, l'un d'eux, Pierre Mance, archidiacre de Troyes et auparavant professeur du Collège de Cambrai, à Paris, se rendit célèbre dans cette université par sa profonde érudition. Mais de tous les membres de cette famille, il n'y en eut aucun qui lui acquit une gloire plus solide et plus durable que Melle. Jeanne Mance.

Son père étant venu à mourir, Melle. Mance se trouva par là maîtresse de ses actions ; car elle avait déjà perdu sa mère depuis plusieurs années. Elle ne mit plus alors de bornes à sa ferveur, et se voua à toutes les pratiques de la vie parfaite, à laquelle elle s'était sentie appelée de tout temps.

De l'avis de son directeur, elle se rendit à Paris, durant le mois de mai 1640, pour consulter le R. P. Charles Lallemand, S. J., chargé des affaires du Canada. Dans ce même temps elle visita le R. P. de Saint-Jure, recteur du noviciat des Jésuites, qui jugea qu'elle était appelée à aller en Canada.

Plusieurs dames de condition désirèrent de la voir et de l'interroger sur sa vocation. Entre les personnes qui prirent plaisir à s'entretenir avec elle, on compte Mme. la princesse de Condé, Charlotte de Montmorency, Mme. la chancelière, enfin la reine elle-même.

L'hiver suivant, un provincial des récollets, homme de grand mérite, le R. P. Rapin (2), s'étant rendu à

(2) Les Récollets ayant porté la foi les premiers dans la Nouvelle France, où ils avaient fait leur résidence jusqu'en 1629, que

Pa
fo
fa
Bu
sen
ou
d'a
évé
don
bon
lion
com
don
don
les
à M
sage
pay
de
vers
plus
les
ta
qu'e
1644
3,088
Pa
Melle
la fin
Pe
M. de
au n
prom
situé
les or
ment.
du Ca
Urbain
pour y

Paris, approuva son dessein d'aller en Canada, et loua fort la disposition où elle était de s'abandonner parfaitement à Dieu pour le servir dans ce pays.

Le R. P. Rapin fit connaître Melle. Mance à Mme. de Bullion. Cette dame avait perdu depuis quelques semaines Claude de Bullion, son mari, surintendant ou ministre des finances, mort à Paris d'une attaque d'apoplexie, la nuit du 22 au 23 décembre 1640 ; et cet événement qui la laissait maîtresse de grands biens, lui donnait toutes facilités de suivre son attrait pour les bonnes œuvres. Au printemps de 1641, Mme. de Bullion remit à Melle. Mance une somme de 1200 livres comme arhes de sa bonne volonté. En 1643, elle lui donna, pour commencer cette fondation, 42,000 livres, dont 36,000 devaient être employées à en construire les premiers bâtiments. En outre, elle envoya 2,000 à Melle. Mance, lui laissant la liberté d'en faire l'usage qu'elle jugerait à propos ; De plus elle voulut payer tous les frais de son voyage, lui fit quantité de présents, lui donna des ornements d'église et divers bijoux pour qu'ils servissent au culte divin, enfin plusieurs sommes pour les familles de Ville-Marie les plus nécessiteuses. En 1647, Mme. de Bullion ajouta une somme de 24,000 livres à celles de 36,000, qu'elle avait assignée pour fondation, le 12 janvier 1644, ce qui éleva de suite ce capital à 60,000 livres, ou 3,088 lbs de rente annuelle.

Par le contrat de fondation, Mme. de Bullion établit Melle. Mance administratrice de l'Hôtel-Dieu, jusqu'à la fin de ses jours.

Peu après l'arrivée des hospitalières, à Ville-Marie, M. de Maisonneuve leur donna, le 23 décembre 1659, au nom des seigneurs de l'île et en exécution de la promesse qu'ils avaient faite, cent arpents de terre situés entre la ferme de Saint-Gabriel et la montagne,

les anglais les en chassèrent, comptaient y retourner prochainement. et avec d'autant plus de raison que la grande Compagnie du Canada s'était engagée à les y conduire, et qu'enfin, le Pape Urbain VIII leur avait donné, en 1635, tous les pouvoirs nécessaires pour y reprendre une mission.

au lieu appelé alors le Lac ou la Prairie-aux-Loutres.

Ces cent arpents ayant été séparés de la seigneurie de Montréal et attribués à l'Hôtel-Dieu par la compagnie des associés lorsqu'ils avaient le droit de faire de pareilles aliénations, il est résulté que l'Hôtel-Dieu s'est trouvé seigneur-propiétaire de ces terres connues sous le nom de *Fief Nazareth*, qui fait aujourd'hui partie du faubourg Sainte Anne et est un fonds assuré de revenus considérables pour l'Hôtel-Dieu, ou plutôt la ressource et le soutien de cet établissement.

Plus tard, le séminaire de Saint-Sulpice donna à Melle. Mance, à foi et hommage, sept à huit arpents de terre renfermés dans l'enclos de l'établissement, et deux cents arpents de bois debout.

Melle. Mance est morte, *en odeur de sainteté*, le 19 de juin 1673, âgée de 68 ans. Cette illustre servante de Dieu, qui édifia tout le pays par ses grandes vertus, fut inhumée dans la chapelle de la communauté, afin que son corps reposât au milieu des *Pauvres et des Filles de saint Joseph* qu'elle avait tant aimés; et son cœur, qu'on renferma dans un vase d'étain, fut mis en dépôt sous la lampe de la même chapelle, en attendant que l'église paroissiale, dont on n'avait posé encore que les fondements, eût été élevée. Mais la construction de l'église paroissiale ayant trainé en longueur, et le transport du cœur de Melle. Mance ayant d'ailleurs été différé, il arriva que ce dépôt si cher à la piété des fidèles fut consumé dans l'incendie qui réduisit en cendres les bâtiments de l'Hôtel-Dieu, le 24 février 1695.

NÉCROLOGE.

1642.—1878.

“ Les plus beaux faits de notre histoire appartiennent à ces religieuses hospitalières de Saint-Joseph, qui s'associèrent aux premiers colons de Montréal, pour soulager leurs souffrances, en partageant leurs misères,

dans la fondation de cette ville (2); en se consacrant à Dieu, elles sont devenues les mères de nos pauvres; et elles n'ont cessé, depuis, de remplir cette sublime mission.

“ Nous publions ici les noms de ces humbles servantes des pauvres qui, pour les mieux soigner, s'enveleurent toutes vivantes, afin de pouvoir leur prodiguer, sans aucun obstacle, avec leur jeunesse et leur beauté, leurs soins maternels durant le jour, et leurs veilles assidues durant la nuit.

“ Ces noms si chers à la charité catholique méritent sans doute d'être révélés au monde pour vivre dans toutes les générations par les tendres souvenirs qui s'attachent nécessairement à la mémoire des justes.”

Jusqu'en 1827, les sœurs se faisaient inhumer dans leur église. En faisant rebâtir à cette époque leur monastère, elles firent faire pour leur sépulture une voûte sous le chœur, où elles se réunissaient pour leurs offices religieux, parce que l'église était remplie des ossements de leurs anciennes sœurs. On remarque sur leur nécrologe que la dernière sœur inhumée dans l'église fut la sœur Marie-Anne Donoughoo, le 27 octobre 1827; et que la première qui descendit dans la nouvelle voûte, le 24 mars 1831, fut la sœur Marguerite Bougrette-Duford.

La première qui fut inhumée au Mont Sainte-Famille, le 21 mai 1861, fut la sœur Philomène Léonard.

“ En lisant ce nécrologe intéressant, sous tous les rapports, chacun se laissera doucement aller à ces salutaires rêveries qui produiront infailliblement des impressions vives dont il est difficile de se défendre lorsqu'on s'approche des tombes de tant d'héroïnes chrétiennes; car leurs cendres sont toutes imprégnées de l'odeur suave de la pureté et de charité qui les sanc-

(2) “ Le 1er. hôpital, à Ville-Marie, prit naissance avec la 1ère. chapelle.

“ Pendant les 28 premières années la maison en planches où elles demeuraient, était tellement exposée aux intempéries de l'air, que le matin les pauvres sœurs secouaient la neige qui les couvrait dans leurs lits et qui formait une couche de plusieurs pouces dans leurs salles.”

fifièrent ; et il s'en exhale une vertu puissante qui saisit les cœurs qui paraissent les moins accessibles au sentiment religieux.

“ Ce qui frappe d'abord, c'est que, pendant près d'un demi-siècle, et dans le temps où les premières sœurs avaient à surmonter des misères de toute espèce, il n'est mort que quatre religieuses. Cependant, l'on comptait à cette époque jusqu'à 49 sœurs.

“ On est également étonné de voir vivre si long temps, en religion, tant de sœurs qui parvinrent à un âge fort avancé, surtout lorsque l'on fait attention à la vie laborieuse que mènent ces religieuses, au milieu des morts et des mourants, travaillant tout le jour, veillant la nuit, respirant l'odeur de toutes les maladies, et s'exposant à toute la contagion des épidémies.

“ Avec cet intéressant nécrologe, chacun aimera sans doute à faire un calcul, et à tirer ses conséquences. Pour nous, voici ce qui nous frappe par rapport à la longévité d'un si grand nombre de ces humbles servantes des pauvres.

“ Sur les 192 religieuses qui ont vécu à l'Hôtel-Dieu, en ville, jusqu'en 1861, (année de leur déménagement au Mont Stc. Famille) il s'en trouve 59 qui ont vécu de 60 à 80 ans ; et 14 qui ont atteint 80 ans, dont 3 jusqu'à 90, 92 et 96. Voilà donc 73 sœurs que l'on peut dire avoir atteint l'âge avancé.

“ Une autre chose nous remplit d'étonnement ; c'est le grand nombre de celles qui ont vieilli en religion. En effet, on en voit 31 qui ont passé dans cette communauté de 40 à 50 ans ; 23 qui y ont vécu de 50 à 60 ; 13 de 60 à 70 ; et, enfin, 3 qui ont été religieuses septuagénaires, ayant passé dans le cloître, l'une 70, l'autre 72, et la troisième 74 ans. Voilà donc 70 sœurs que l'on peut dire avoir vieilli en religion. Nous en concluons, qu'à proportion gardée, l'on vit plus longtemps à l'hôpital que dans le monde ; et il est à croire que l'on y est plus heureux à soigner les malades, qu'à se divertir dans le monde. Si on en doute, qu'on en fasse l'expérience.

“ Ces longues vies de sœurs dans les communautés expliquent pourquoi et comment les antiques usages et

les
ca
au
pu
qu
me
rel
feu
ave
tou
“
pét

Des

No.

1 M
2 M
3 M
4 J

(1)
appe
celu
aimé
vage
mère
Dauv
réal

(2)
cham
rine
Tous

(3)
Gén.
Gauc
Québ
Ville-
1687,
Dieu

les saintes traditions s'y conservent et s'y perpétuent, car les anciennes ne manquent pas de répéter sans cesse aux jeunes ce qu'elles ont toujours vu et entendu depuis qu'elles sont en religion. Ce sont de vraies mères qui parlent à leurs filles affectionnées et qui se transmettent par ce moyen un dépôt sacré, savoir, l'esprit religieux qui anima les fondatrices. C'est là comme le feu sacré qui est descendu du ciel et qui s'y conserve avec tant de soin, et avec raison; car c'est pour elles toutes le souffle de vie.

“Ainsi, l'on voit pourquoi la vie patriarcale se perpétue dans ces saintes maisons.”

NÉCROLOGE

Des Religieuses Hospitalières de St. Joseph, décédées depuis l'établissement de l'Hôtel-Dieu, à Ville-Marie, 1642-1878.

No.	NOMS DES SŒURS.	Age	Temps de Religion.	Décès.
1	Marie Maillet, <i>fondatrice</i> (1).....	78	42 ans	30 nov. 1677
2	MOREAU DE BRESOLES, <i>fond. Ire sup.</i> ...	76	54 “	1er juil. 1687
3	Marie-Geneviève Archambault, (2)...	30	7 “	4 oct. 1687
4	Jeanne-Gabrielle Migeon, (3).....	43	13 “	8 sept. 1698

(1) La sœur Maillet fut la première des fondatrices que Dieu appela à lui. Elle exerça d'abord l'office de dépositaire, et ensuite celui d'hospitalière, avec une singulière bénédiction. Elle était aimée sincèrement de tous les malades, et spécialement des sauvages qui, pour cela, ne l'appelaient que du nom de leur *chère mère*. La sœur Maillet est une des trois sœurs que M. de La Dauversière avait choisies, pour aller exécuter, dans l'île de Montréal l'ordre que Dieu lui avait donné autrefois.

(2) Melles. Marie-Geneviève et Catherine (vide No. 46) Archambault, étaient filles de M. Laurent Archambault et de Catherine Marchand. Une de leur sœur, nommée Françoise, épousa Toussaint Baudry, ancêtre de M. le Juge Baudry.

(3) Melle. Jeanne-Gabrielle Migeon de Bransac, fille du Lieut.-Gén. Jean-Baptiste Migeon de Bransac et de Dame Catherine Gaucher de Belleville, sortit du pensionnat des Ursulines de Québec à 16 ans et entra chez les hospitalières de St. Joseph de Ville-Marie, au temps même fixé pour son mariage, en septembre 1687, âgée de 19 ans. Sa mère se fit aussi religieuse à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie (vide No. 20, p. 14)

No.	NOMS DES SŒURS.	Ago	Temps de Religion.	Décès.
5	CATHERINE MACÉ, <i>fond., 2de sup</i>	81	65 "	4 oct. 1700
6	Louise-Catherine Fidelet, (1).....	45	17 "	1er déc. 1700
7	FRANÇOISE MAUMOUSSEAU, <i>6e sup</i>	53	28 "	16 janv. 1704
8	Marie-Barbe Roy, (2).....	27	12 "	4 déc. 1706
9	Renée Babonneau.....	90	74 "	40 janv. 1707
10	Marguerite Picard, (3).....	31	14 "	14 mars 1708
11	LE JUMEAU DE LANAUDIÈRE dite SŒUR MAGDELEINE, <i>4e sup</i>	92	68 "	24 mai 1709
12	De Sainte, associée.....			10 oct. 1711
13	Marie Matot.....	27	2 "	12 janv. 1712
14	Boudeville.....	27	27 "	16 janv. 1712
15	Thérèse Milot.....	43	28 "	6 mai 1712
16	Marie Leduc, (4).....	55	35 "	22 juin 1712
17	Marie Souigny-Leduc, (5).....	27	12 "	17 fév. 1713
18	Geneviève Cadet.....	38	16 "	20 juin 1717
19	Thérèse.....			21 mai 1718
20	Catherine Gaucher de Belleville, (6).....	78	15 "	14 mars 1721
21	Angélique Basset, (7).....	63	40 "	23 fév. 1722

(1) La sœur Fidelet, vertueuse demoiselle de Paris, fut envoyée à Ville-Marie, en 1673, par Monsieur Macé, prêtre, S.S., frère de la Rév. sœur Macé, supérieure.

(2) Fille de Jean Roy et de Dame Marie Dumay, veuve de Nicolas Nevaux.

(3) Fille de Pierre Picard, de St. Rémi, évêché de Rouen, et de Jeanne Cederet.

(4) Melle. Marie Leduc est la première fille de Ville-Marie admise à la profession religieuse; elle était entrée au pensionnat des Ursulines de Québec, en octobre 1669, et au noviciat de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie, en 1677, à l'âge de 20 ans, et elle fit profession en 1679.

(5) Melle. Marie Souigny-Leduc, sœur de la précédente. A peine sa sœur était-elle sortie du noviciat que celle-ci vint prendre sa place.

(6) Melle. Catherine Gaucher de Belleville, d'ancienne noblesse, originaire de Senlis, nièce de M. Gabriel Souart, prêtre, S.S., 1er. curé-missionnaire de Ville-Marie, épousa, à Ville-Marie, le 26 nov. 1665, M. J. Bte Migeon de Bransac; l'aînée de leur fille, Melle. Jeanne-Gabrielle, se fit religieuse à l'Hôtel-Dieu. Mme. Migeon elle-même entra au noviciat, à l'âge de 70 ans, vers 1713, et elle mourut en odeur de sainteté, en 1721.—Melle. Marie-Anne Migeon, une autre de leurs filles, entra au noviciat des Ursulines de Québec, et fit profession en 1704, sous le nom de la Nativité.

(7) Melle. Angélique Basset, était fille du notaire Benigne Basset, sieur des Lauriers et de Jeanne Vauvilliers, et sœur de Gabriel et de Benoit Basset, donateurs de la terre "La Providence," sur laquelle est bâti l'hôpital actuel.

No.	NOMS DES SŒURS.	Age	Temps de Religion.	Décès.
22	Françoise Delisle	24	8 "	27 oct. 1723
23	Marie Lamoureux	30	10 "	27 oct. 1723
24	Louise Brucy de La Fresnière... (1)	42	27 "	11 nov. 1723
25	Marguerite Daveluy	42	6 "	18 mai 1724
26	Marie-Madeleine Bizar, (2).....	43	28 "	6 juin 1724
27	CHARLOTTE GALLARD, 7e sup.....	74	49 "	10 mars 1725
28	Marie-Anne Auclair.....	32	15 "	10 janv. 1726
29	Gabriel Godette.....	24	8 "	20 juin 1726
30	Catherine Denis, (3).....	90	68 "	6 sept. 1730
31	MARIE MORIN, 5e sup.....	85	62 "	8 avril 1731
32	Charlotte de Boucherville, (4).....	45	30 "	28 avril 1731
33	Angélique Lidrefil, (anglaise).....	28	13 "	9 janv. 1732
34	GENEVÈVE LE VASSEUR, 10e sup....	63	43 "	29 nov. 1734
35	Françoise, <i>converse</i>	54	15 "	13 nov. 1734
36	Marguerite d'Ailleboust, (5).....	63	40 "	14 nov. 1734

(1) Un second incendie ayant détruit l'hôpital, le 19 juin 1721, les religieuses de l'Hôtel-Dieu se retirèrent avec leurs malades, à l'Hôpital-Général, alors administré par les frères Charon. Pendant les trois années qu'elles y demeurèrent, elles perdirent cinq sœurs qui furent inhumées dans l'église des sœurs-grises.

(2) Fille de M. Jacques Bizar seigneur du Cap St. Claude et de Vincennes, et de Dame Jeanne-Cécile Closse, fille de Lambert Closse, sergent-major de cette ville.

(3) Melle. Catherine Denis, était née à Tours, France, de M. Simon Denis, sieur de la Trinité, membre du Conseil Souverain de Québec; les sulpiciens défrayèrent ses dépenses au pensionnat des Ursulines de Québec. Elle partit de Québec, en compagnie de la sœur Raisin, de la Congrégation de Notre-Dame, en novembre 1666 et entra à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie, le 21 novembre. Une de ses sœurs, Melle. Gabrielle Denis, (du nom de M. Gabriel de Queylus, supérieur) au pensionnat, aux Ursulines, avec elle, devint la seconde supérieure de l'Hôpital-Général de Québec, sous le nom dite de l'Annonciation.

(4) Melles. Charlotte et Pierre de Boucherville (No. 73) étaient filles de Pierre Boucher de Boucherville et de dame Charlotte Denis, veuve de M. Brahé, sieur Dupas. Deux autres de leurs filles, Melles. Angélique et Louise, ont été religieuses à la Congrégation de Notre-Dame, sous le nom de Ste Monique, toutes deux.

(5) Melles. Marguerite et Louise-Gabrielle d'Ailleboust (No. 128) étaient nièces de la mère Marie-Joseph d'Ailleboust, fille de l'intrepide d'Ailleboust de Mantet, mort aux Ursulines de Québec, en 1749, à 48 ans; elles étaient aussi nièces de la sœur Marie d'Ailleboust de Mantet, religieuse à l'Hôpital-Général de Québec, sous le nom de Ste. Clotilde, morte le 7 avril 1735. La sœur Marguerite prit l'habit dans l'église paroissiale, le 29 avril 1695, et eut pour prédicateur, M. Michel Caille, alors curé d'office de Ville-Marie.

No.	NOMS DES SŒURS.	Age	Temps de Religion.	Décès.
37	Madeleine Vinet, <i>converse</i>	44	26 "	20 nov. 1734
38	Elizabeth Du Gué (2).....	54	37 "	20 nov. 1734
39	Agnès le Picard. (3).....	63	40 "	27 nov. 1734
40	Marie de Prévile.....	38	16 "	28 nov. 1734
41	Agathe Gatien.....	20	5 "	13 déc. 1734
42	Jeanne Du Gué, <i>converse</i>	59	40 "	21 déc. 1734
43	Geneviève Renaud.....	65	46 "	19 janv. 1735
44	Marie Joseph, <i>postulante</i>			24 janv. 1735
45	Marie Racine, (4).....	80	60 "	30 janv. 1736

(1) Le 10 avril 1734, un troisième incendie ayant consumé l'Hôpital, les religieuses hospitalières durent encore chercher un abri hors de leur enclos. Elles le trouvèrent cette fois à Bonsecours, où elles se logèrent avec leurs malades. Nous lisons dans les Annales des Ursulines de Québec: " Pour témoigner à nos chères sœurs la part que nous prenons à leur malheur, notre communauté leur a envoyé cent livres en espèces, et du linge, de l'étoffe, de la vaisselle et autres choses nécessaires à la vie pour la valeur de 400 livres (400 fr.) Notre volonté eut été de leur donner bien davantage. "

Ce fut dans le mois d'octobre suivant (1734) qu'arriva à Ville-Marie un vaisseau du Roi dont l'équipage était atteint de la peste. Un soldat qui avait cette maladie fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où les religieuses lui prodiguèrent tous leurs soins. En récompense de leur charité, neuf d'entre elles moururent martyres de leur dévouement, et furent inhumées dans ce religieux sanctuaire (église de Bonsecours). Cette chapelle (N. D. de Bonsecours), dit le R. P. Félix Martin, leur servait d'église, de salle des malades, pendant quelque temps, et bientôt de tombeau pour plusieurs d'entre elles.

Au plus fort de la contagion, et lorsque personne n'osait approcher des religieuses, les trois nobles demoiselles de Ramezai, filles de l'ancien gouverneur de Montréal, allèrent s'offrir aux sœurs pour les aider dans le service des malades, ne demandant d'autre récompense d'un sacrifice si héroïque que d'être soignées à l'Hôtel-Dieu, si elles venaient à être atteintes elles-mêmes de la maladie, et, si elles mourraient, d'être inhumées, comme les hospitalières, dans la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours.

(2) Sœur DuGué, née le 6 juin 1681, à la Pointe-aux-Trembles, de Messire Sidrac Dugué, sieur de Bois Briant, capitaine, seigneur de l'Île Ste Thérèse et de Dame Marie Moyen.

(3) La cérémonie de la prise d'habit de la sœur le Picard se fit dans l'église de la Congrégation, le 6 avril 1695, et sur la fin du même mois la sœur Levasseur y fut reçue à la profession, en présence de sa mère venue exprès de Québec.

(4) Meile. Racine sortit du pensionnat des Ursulines de Québec, le 20 avril 1674, pour monter à Ville-Marie et entrer au noviciat de l'Hôtel-Dieu.

No.	NOMS DES SŒURS.	Age	Temps de Religion.	Décès.
46	Catherine Archambault, (1).....	74	61 "	27 janv. 1738
47	Marie-Adelaïde Silver, (2).....	47	30 "	22 avril 1740
48	Suzanne de Couagne, (3).....	42	20 "	20 août 1740
49	Madeleine Archambault.....	45	28 "	27 sept. 1741
50	Louise Sarau.....	56	36 "	23 janv. 1745
51	Marie-Françoise d'Argy.....	63	39 "	5 mars 1745
52	Louise-Angélique Dubuisson, (4).....	63	40 "	6 mars 1745
53	Marguerite Montigny, (5).....	45	30 "	15 mars 1745
54	Clémence Quenet.....	65	32 "	25 avril 1745
55	MARIE-ANNE LEDUC, <i>8e sup</i>	85	66 "	22 oct. 1750
56	Marie-Josephite Montigny de La-foyo, (6).....	49	35 "	20 nov. 1750
57	Marie Morin.....	26	5 "	15 janv. 1750
58	FRANÇOISE GODÉ, <i>9e sup</i>	80	61 "	15 janv. 1751
59	Marguerite Herbin.....		5 "	23 nov. 1751
60	Veronique Cullérier, (7).....	71	57 "	21 janv. 1751
61	Louise Le Page.....	50	30 "	2 janv. 1751
62	Charlotte Dumaine.....	30	8 "	8 janv. 1752
63	Marie Gaudet.....	85	63 "	16 août 1753
64	Madeleine Ménard, (8).....	63	45 "	5 juin 1755

(1) Voyez No. 3.

(2) Melle. Silver était anglaise de nation et protestante; elle fut amonée à la foi catholique par le ministère de M. Henri-Antoine de Meriel de Meulan, Ptre S.S., mort en odeur de sainteté, en servant les pauvres de l'Hôtel-Dieu, le 12 janvier 1713. M. de Meriel parlait et entendait la langue anglaise avec facilité.

(3) Melle. de Couagne était fille de M. Charles de Couagne, marchand et de Dame Mario Godé, sœur de de la supérieure Françoise Godé, (No. 58).

(4) Fille de M. J. B. du Poitiers, sieur Du Buisson, et de Dame Elizabeth Jossard.

(5) Fille de M. Jacques Testard, sieur de Montigny (de la Forest), capitaine, chevalier de St. Louis et de Dame Marguerite Damours.

(6) Fille du même; filleule de M. de Vaudreuil, gouverneur

(7) Melle. Cullérier prit le voile blanc dans l'église paroissiale, le 18 avril 1695, et eut pour prédicateur M. de Belmont.—La première de ces cérémonies dans l'église paroissiale eut lieu pour les sœurs DuGué (No. 38) et Marguerite, le 11 avril de la même année qui tomba le lundi de la Quasimodo.

(8) Fille de M. J. B. Ménard-Lafontaine, procureur des pauvres et contre-maitre des Hospitalières de Montréal, 1703.—Ancêtre de sir Louis-Hyppolite Lafontaine.—Une de ses sœurs, Marie-Charlotte mariée à M. Pierre Truteau, fils d'Etienne Truteau, et d'Adrienne Barbier, ancêtres de l'auteur de l'Annuaire de Ville-Marie.

No.	NOMS DES SŒURS.	Age	Temps de Religion.	Décès.	No.
65	Marie-Anne Guenet-Varin, (1).....	60	45 "	4 juil. 1755	94
66	Geneviève Jorian	58	36 "	22 juil. 1756	95
67	LOUISE-ANGELINE BOUTHIER, 12e sup..	65	50 "	17 août 1756	96
68	Charlotte de Lantagnac, (2).....	28	10 "	16 nov. 1756	97
69	Marie Coulon.....	32	17 "	5 déc. 1756	98
70	Louise d'Aguille	39	19 "	17 déc. 1756	99
71	Charl. Le Page de St. François.....	29	9 "	21 déc. 1756	100
72	Louise Langoiserie, (3).....	69	42 "	28 fév. 1757	101
73	Pierre de Boucherville, (4).....	72	54 "	31 juil. 1757	102
74	MADELEINE GUILLET, 13e sup.....	72	55 "	20 mars 1758	103
75	Marie-Anne Le Compte-Dupré.....	26		6 nov. 1758	104
76	Angelique Monière	37	20 "	12 mars 1759	105
77	M.-Anne Hertel de Cournoyer, (5)...	56	40 "	4 nov. 1759	106
78	Angélique Porneuf, (6).....	42	16 "	11 juin 1761	107
79	L'essaussaye.....	25	8 "	11 sept. 1761	108
80	Marie-Anne Dupré, (7).....	69	51 "	24 fév. 1762	109
81	Lafrenière	63	44 "	9 mars 1762	110
82	Porlier.....	29	7 "	25 mars 1763	111
83	Dubois-Filion.....	24		14 sept. 1763	112
84	Marguerite Patenaude.....	67	49 "	16 août 1767	113
85	LE MOINE DE ST. HÉLÈNE, 15e sup.....	77	62 "	24 avril 1768	114
86	Véronique Barsalou.....	26	8 "	14 nov. 1768	115
87	Marguerite Plante.....	87	58 "	21 nov. 1769	116
88	Marie-Catherine Lefebvre.....	30	12 "	27 avril 1770	117
89	Marie-Anne Lanctôt.....	56	38 "	3 mars 1772	118
90	Françoise d'Agneau-Douville.....	81	59 "	12 avril 1772	119
91	Geneviève Lepage.....	75	55 "	6 nov. 1775	120
92	Marie-Anne Lecomte	23	5 "	28 déc. 1775	
93	Louise Cabassier, (8).....	62	14 "	8 avril 1777	121

(1) Fille de M. Jean Guenet, contracteur des fermes du Roi et receveur des droits des seigneurs de Montréal.—Varin est le nom de la mère de son père. Il signait Guenet.

(2) Fille de Chevalier Gaspard de Lantagnac, major de la place et gouverneur de Montréal, et de Dame Geneviève de Lino.

(3) Fille de M. Charles-Gaspard Piot de l'Angloiserie, capitaine, chevalier de St. Louis, et de Dame Marie-Thérèse Du Gué, sœur de la Rév. sœur Du Gué (No. 38).

(4) Voir No. 32.

(5) Fille de M. Hertel de Cournoyer.

(6) Fille de M. Robineau de Portneuf.

(7) Fille de M. Louis Le Compte-Dupré, et de Dame Marie-Catherine de St. George.

(8) La sœur Cabassier fit sa profession religieuse sous le nom de sœur Ste. Thérèse, le 19 avril 1735, dans l'église de Notre-Dame-de-Bonsecours, entre les mains de M. Louis Normant, Ptre, S. S., alors supérieur du Séminaire St. Sulpice.

No.	NOMS DES SŒURS.	Age.	Temps de Religion.	Décès.
1755	94 Françoise Malhiot.....	45	30 "	22 juin 1777
1756	95 Ang. Bonneron-Dumaine, <i>tourrière</i> ..	57	33 "	21 nov. 1777
1756	96 Louise Curot.....	47	19 "	15 juil. 1778
1756	97 Marguerite Hai.....	71	43 "	24 sept. 1778
1756	98 CATHERINE DE ST. OURS, <i>16e sup</i>	57	43 "	13 fév. 1779
1756	99 Marie-Josephte Benoit.....	25	10 "	29 oct. 1780
1757	100 Barbe Soulligny.....	50	14 "	2 mai 1781
1757	101 Catherine Ste. Claire.....	48	26 "	19 déc. 1782
1758	102 Marie-Josephte Déroche.....	63	49 "	8 sept. 1783
1758	103 CATHERINE MARTEL, <i>14e sup</i>	79	51 "	27 août 1786
1759	104 Marie-Gabrielle Chevestits.....	47	30 "	11 nov. 1787
1759	105 Marie-Louise Malbœuf.....	31		8 juin 1788
1761	106 Masie-Josephte Morin.....	25	6 "	6 sept. 1793
1761	107 Marie-Anne Désautels.....	74	55 "	1 déc. 1293
1762	108 Marie-Jeanne Compain.....	52	36 "	12 janv. 1785
1762	109 Marguerite-Josephte LeBlanc.....	63	40 "	13 janv. 1795
1763	110 Marie-Charles Bonneron-Dumaine..	77	50 "	5 sept. 1795
1763	111 Marie-Françoise Vallée.....	60	46 "	16 nov. 1797
1763	112 Angélique Lavallée, <i>tourrière</i>	68	28 "	7 nov. 1798
1767	113 Marguerite Pigeon.....	78	58 "	19 nov. 1798
1768	114 Louise Viger.....	72	58 "	22 août 1802
1768	115 Marie-Charles Baron.....	41	23 "	16 mars 1803
1769	116 Catherine La Coste.....	50	29 "	12 avril 1804
1770	117 Marie-Anne Catin.....	69	47 "	27 juin 1804
1772	118 Louise Campeau.....	71	51 "	28 janv. 1807
1772	119 Thérèse Harel.....	49	28 "	24 juin 1807
1775	120 MARIE-ANGELINE D'AGNEAU-DOU-			
1775	VILLE, <i>18e sup</i>	77	60 "	23 fév. 1808
1777	121 Marie-Josephte Pilet.....	35	13 "	4 mai 1808
	122 Marie-Josephte Dérocher.....	29	13 "	4 mai 1808
Roi et le nom	123 Marie-Josephte De Couagne.....	88	67 "	11 janv. 1809
	124 CATHERINE DE CELORON, <i>20e sup</i>	65	47 "	25 mai 1809
a place	125 Angélique Chamberland.....	62	30 "	5 nov. 1809
	126 Marie-Josephte Clément-Proulx.....	67	43 "	22 nov. 1809
pitaine, sœur	127 Marie-Angélique Guillon.....	70	55 "	24 mai 1810
	128 LOUISE-GABRIELLE D'AILLEBOUST,			
	<i>17e sup</i>	80	57 "	30 avril 1811
	129 Marie-Desanges Lavigne.....	22	5 "	29 fév. 1812
	130 MARIE-CHARLES DÉSERVY, <i>19e sup</i>	62	24 "	26 janv. 1814
	131 Elizabeth Burnet.....	52	26 "	21 avril 1814
	332 Louise Asselin,.....	38	17 "	13 juil. 1815
Marie-	133 Scholastique Raizenne.....	45	29 "	17 janv. 1816
le nom	134 Marie Thibodeau.....	58	38 "	7 mai 1816
Notre-	135 Marie Compain-Lespérance.....	71	47 "	23 avril 1817
t, Ptre,	136 Marie-Josephte Dumouchel.....	68	39 "	22 oct. 1818
	137 Marie-Anne Brien-Durocher.....	36	21 "	30 oct. 1819

No.	NOMS DES SŒURS	Age.	Temps de Religion.	Décès.
138	Marguerite Allen, (1).....	35	11 "	10 déc. 1819
139	Marie-Amable Dufresne.....	61	41 "	27 mars 1821
140	Ursule Viger.....	70	48 "	24 mars 1822
141	Reine-Ursule Raizenne.....	57	40 "	11 oct. 1822
142	MARIE-LOUISE LEVÊQUE, 2 ^e sup.....	65	42 "	23 avril 1823
143	Marguerite-Suzanne Perras.....	48	17 "	10 août 1823
144	Jeanne de Chantal Hénault.....	31	11 "	14 janv. 1824
145	Claire Castonguay.....	23	5 "	5 mars 1824
146	Angélique Guillon-Duplessis.....	28	12 "	14 mai 1824
147	Marie-Geneviève Asselin.....	57	36 "	6 mars 1825
148	Marie-Angélique Robout.....	24	6 "	6 déc. 1825
149	Monique Tessier.....	31	5 "	13 mars 1827
150	Marie-Angélique Dubois.....	48	28 "	3 avril 1827
151	M.-Anne Donoughue, <i>tourrière</i>	24	5 "	27 oct. 1827
152	(2) Marguerite Bougrette-Dufort...	57	35 "	22 mars 1831
153	Marie-Angélique Beauchamp.....	73	52 "	24 déc. 1831
154	M.-CHARLES LE PAILLEUR, 2 ^e sup....	79	60 "	28 déc. 1831
155	Marie-Joseph Viger.....	34	17 "	5 avril 1832
156	Charles-Angélique Limoges.....	49	16 "	31 juil. 1834
157	Marie Guillon-Duplessis.....	41	21 "	3 oct. 1837
158	Clotilde Denaut-Perras.....	32	12 "	30 juin 1834

(1) Melle. Allen était Américaine et protestante, née dans le Vermont, fille du général américain Ethan Allen, et de Dame Françoise Mon-trésor; elle fut baptisée par M. Le Saulnier, curé de Ville-Marie. Un des fruits que l'on peut attribuer aux impressions de grâce que la conversion de la sœur Allen avait produites sur ses anciens coréligionnaires, fut la conversion même de M. Barber, ce ministre presbytérien, qui l'avait baptisée dans sa secte. M. Barber fut ordonné prêtre et entra dans la compagnie de Jésus, Mme. Barber fit profession chez les Visitandines de Baltimore. M. et Mme. Barber avaient cinq enfants, quatre filles et un garçon: trois entrèrent chez les Ursulines, l'une à Québec, l'autre à Boston, une autre aux Trois-Rivières; et la quatrième fit profession chez les Visitandines de Baltimore; et leur frère (également ministre presbytérien et marié) se fit recevoir dans la compagnie de Jésus.

(2) Jusqu'en 1827, les sœurs se faisaient inhumer dans leur église. En faisant rebâtir à cette époque leur Monastère, elles firent faire pour leur sépulture une voûte sous le chœur, où elles se réunissaient pour leurs offices religieux, parce que l'église était remplie des ossements de leurs anciennes sœurs. La dernière sœur inhumée dans l'église fut la sœur Donoughue, le 22 octobre 1827, et la première qui descendit dans la nouvelle voûte, le 22 mars 1831, fut la sœur Dufort, et la dernière qui y fut enterrée fut la sœur Luce Plourde, No. 193.

Repo
après
ter le
car a
le pr
esté f
pre. c
Jour
Moyn
tesmo
les d.

1657

Premi
2. Un
3. Un
et
4. des
5. un
6. un
"

compa
ayant

Men
x. 8 b
Men
parrois
cyliu.
Premi
Six pi
seur p
paiss
treize
Je se
lhospit
Receu
prouen
àud, no
lorsque
ayant
leglise,
Montré

Repos de lame du d. feu Seigneur de Coulonges et la sienne après qu'il aura pleu a Dieu Lappeler de ce Monde, et de faire chanter la d. Messe finie un Libera me domine a leurs d. Intentions, car ainsy a esté accordé entre les d. partyes qui ont promis avoir le present contract de fondation agreable et n'y contreenir, qui a esté fait delagrement et consentement de Messire gabriel Souart, pre. et cure de la d. parre. lan 96je soixante et deux, le sixiesme Jour de septembre, auant midy, en la maison des d. Srs. le ber et le Moyne en presence des Sieurs Jean Geruaise et Jacques le Moyne tesmoins a ce requis qui ont signe à la minutte des presentes avec les d. partyes et le d. Sieur Curé.

B. BASSET,
Note., Re

1657

memoire de ce qui est à la compagnie
dont on ft. dt, (dot) a leglise

Premièrement un tabernacle, donc avecq quatre chandeliers.

2. Une croix d'argent avecq un barton débenne

3. Une Chapelle d'argent scavoir deux Calices un Soleil

et un ciboire une petite Croix d'argent les burettes

et un bassin et deux chandeliers d'argent, un encensoir d'argent

4. des chazublier de toutes couleurs de tafetas, et un de camelot

5. un daix de velour a la turque doublé de Satin

6. un aube de point coupé

“ La fabrique doit tenir compte du contenu cydessus la compagnie ny moy
(mots illisibles)

De maisonneufue.

Memoire du bois que l'hospital a eu de leglise de Montreal du x. 8 bre. 1665,

Memoire du bois, que Mademoiselle Mance, apris de leglise parroissiale de Villemarie, pour les Bastiments de l'hospital du cy lieu.,

Premièrement

Six pièces de dixsept pieds delong et dix huit pouces despaisseur plus quatorze pièces de seize pieds de long dix pr. pouces despaisseur plus ure pièce de quarante pieds de long et douze ou treize pouces despaisseur, le tout de bois de chesne.

Je sousigné Jeanne Mance au nom et comme administratrice l'hospital St Joseph de Villemarie, Reconnois et confesse auoir Receu dusieur St ange, ce bois contenu au Memoire cy dessus prouenant de leglise dud Villemarie, lequel je promets Rendre aud, nom, a lad. Eglise en mesure nature et Espece y Enoncées, lorsque Jen seray Requisite par le Marguillier en charge ou autre ayant pouuoir de ce fe. aulieu et place présentement destiné pour leglise, et ce dans led. temps et saison qui sera conuénable fait Montreal ce dix octobre 96j C. soixante et cinq.

Jeanne Mance.

SOMMAIRE

DE LA PREMIÈRE LIVRAISON DU SECOND VOLUME.

Nom des 28 religieuses qui ont été supérieures de l'Hôtel-Dieu, de 1642 à 1878, avec la date de leur nomination et démission.....	Pages. 1-2
Notes sur les supérieures de l'Hôtel-Dieu.....	3-6
Notice biographique de M. le Royer de la Dauversière.....	6-7
Notice biographique de Melle Jeanne Mance.....	8-10
Remarques sur le nécrologe des sœurs de l'Hôtel-Dieu, mortes depuis la fondation.....	10-13
Nécrologe des sœurs de l'Hôtel-Dieu, avec leur âge, nombre d'années de profession, accompagné de notes historiques et biographiques.....	13-20

(A continuer).

PAGES DU COUVERT.

Contract de fondation d'une grande messe fait par Dame Barbe de Boulongne, Vve de Mre Louis Dallleoust, en date du 6 sepbre 1662.....	2nde page
Mémoire de ce qui est à la compagnie dont on fait dot à l'église (signé) De Maisonneufue.....	3me page
Mémoire du bois que l'hopital a eu de l'église de Mont-réal, du 10 novembre 1665 (signé) Jeanne Mance.....	3me page

En vente, chez J. Chapleau & Fils, 31 et 33 Rue Cotté, 25 centins par livraison, et 12½ centins aux abonnées à l'Annuaire de Ville-Marie.

Sous presse : — Histoire de la Paroisse de Boucherville, suiv'e d'une biographie de M. Thomas Pepin, curé de cette paroisse durant 36 ans.

s.

-2

-6

-7

10

13

20

age

age

age

cen-
re de

uiv'e
oisse

